

25 Mai 2010

**Jardin de l'Île Verte
Petit Bois de l'Aigle Blanc
Arboretum : Parc de la Vallée aux Loups**



Soleil, nature, quiétude, amitié sont les maîtres mots de notre dernière sortie du mois de mai dans les Jardins de Chateaubriand. Il faisait très chaud et les participants ont été d'autant plus méritants.



La promenade a commencé au Jardin de l'Île Verte situé 34 rue Eugène Sinet à Châtenay-Malabry. Ce jardin intimiste d'une superficie de 1,3 ha est composé principalement d'une maison construite entre 1822 et 1826, d'un petit étang alimenté par l'aqueduc de Colbert, d'un bassin aux lotus, d'un potager médiéval avec plessis de châtaignier, fontaine, tonnelles de rosiers ainsi que diverses ambiances (avec notamment coquelicots, pavots, boutons d'or...).

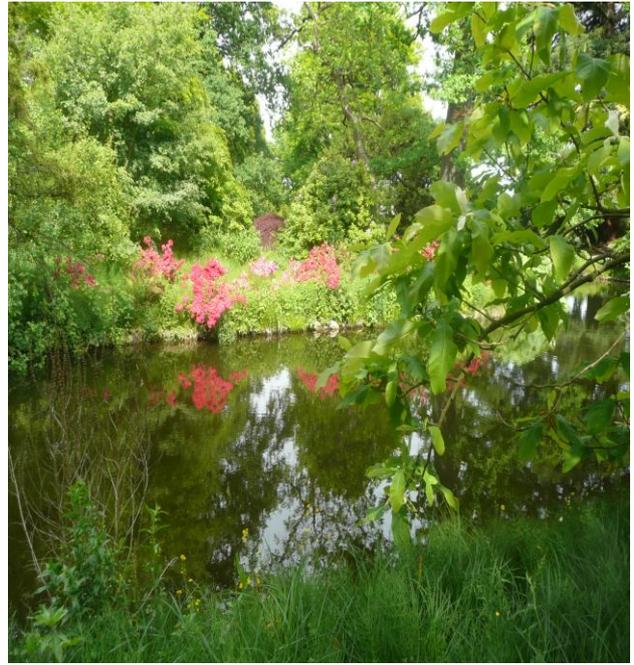


Ce jardin sauvage chargé d'émotions, véritable incitation au dépaysement, fut créé au XIX^{ème} siècle par le poète et dramaturge Jules Barbier (1825-1901) qui occupa la demeure. Le peintre Jean Fautrier (1898-1964) y vécut de 1945 à sa mort. « L'Île Verte » est le nom d'une de ses oeuvres peinte en 1958. Classé « Espace naturel sensible », il illustre parfaitement l'esprit des grands paysagistes anglais, partisans du retour à la nature. Cet écrin de verdure est ouvert au public depuis le 1^{er} avril 2009. La maison de l'Île Verte va prochainement être aménagée en musée .



En face de l'Île Verte, nous avons traversé le petit bois de l'Aigle Blanc puis nous sommes entrés à l'Arboretum où nous étions déjà venus en avril 2008 et en juin 2009. Il se trouve au coeur du parc de la Vallée aux Loups. L'Arboretum possède une collection unique de plus de cinq cents arbres et arbustes. Par une telle chaleur, nous ne pouvions pas tout regarder et nous avons ciblé notre promenade: direction le magnifique cèdre bleu pleureur puis les arbres et fleurs bordant la réserve d'eau, ...





Nous étions pratiquement les seuls visiteurs et le calme était absolu.

Mais la promenade a failli mal se terminer. Un petit tourniquet assure la sortie une personne à la fois vers le Bois de l' Aigle Blanc . Agnès puis Jeannine sortent. Mais que se passe-t-il? Je reste coincée. Raymond tente de toutes ses forces de débloquent le tourniquet. En vain! Je reste calme me demandant cependant comment je vais bien pouvoir sortir sans appeler des secours...

Au fait, l'empressement de Raymond à me venir en aide n'est-il pas un peu suspect? A bien le regarder, n'a-t-il pas un petit air blagueur? Je reprends espoir. ..Nous sommes proches du dénouement...

Nous buvons un coup (sans alcool) pour nous remettre de nos émotions ou simplement pour nous désaltérer et en route vers les bouchons du retour pour certains!

Photos de Jeannine, Agnès ,Raymond et Christine

texte et mise en page de Christine